

Théâtre étranger (3e volume)

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Théâtre étranger (3e volume), 1822-05-21

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7194>

Présentation

Date1822-05-21

Date (calendrier grégorien)21 mai 1822

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_270

Nature du documentmanuscrit autographe

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s)Lémonon, Isabelle

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024

125

un 3. talens -
Monthe entend de cinq graches. - Je recommande la serva, a
tous les tems, ce change d'Administration, en d'homme d'homme
avec son même. - il se entend de la Napoli. - il tradire
l'ind. -

l'ant. 1^{re} d'Arminius, de Hippolyte Rindemonte, l'écrit -
francise d'Arminius, de Silvio, jeune l'écrit - l'écrit a l'écrit
bien l'écrit, en l'écrit

Mercurius :-
In bella tragedie, et la pende du recueil, qui ne peut pas, en
tous conformes aux règles classiques. —

Complicite! Dans la mesure d'aprouver l'athéisme.
 au rite, on joue, dans cette piece, ce burlesque dans le role d'athéisme.
 Chacun s'efforcera de se faire passer pour un athéisme, dix comiques,
 si hommes, si vertes, ce tu parles d'athéisme!

Il me semble que la représentation d'un homme, ce n'est pas
acte, en particulier, d'un homme d'un ? offer. - l'autre des
germaniques, à l'empire de Monts, le train du jeune Pison, que
donne un poignard à son père. - ces cils cornues que le Pommé
quelles titubations au côté, ou de petits actes, pour une des conceptions. -

à Rome. D. Nicciando, de Palermo. - l'action est du moyen âge
et non, pour reconquérir la souveraineté, que guelfe son père
lui a prise - guido fils de Richard, de Saint Pierre, la cathédrale
les bombes, il crains qu'elle ne soit guelfe contre son père
et lui, et lui fasse immoler Nicciando; c'est la que arrive
en même lieu avec le prisonnier, pour guido, avoir un dîner
armé de maître. rien d'ici pour ce que tous ces hommes
c'est l'idéal du crime, et de la vengeance. - la passion dans tant
d'horreurs, en grand le caractère tragique, elle est belle, et que
effrayante, dans son caractère. - il y a une sorte de belles scènes
entre eux, quand ils se voient la forme pour un moment de
prise, peut-être dans la glace, pour y chercher son fils. -

arrivons maintenant à la pièce, que le traducteur a prise. Je
ne partage point son opinion. - sans doute, elle contient de
belles parties, les charmes des bords, les sentiments républicains
la mort de l'abbé, fils d'Arminius qui s'efforce de son glorieux
parce qu'il ne peut s'arrêter à la vue de la mort.
après les charmes parissent disposés à la lui décerner.
Il y a entre les beautés venues, et agrestes, une sorte d'harmonie.
d'idées utiles, communes, et comme de convention dans la langue
elles sont frivoles, parce qu'elles sont venues, et forcées. - j'ai vu d'ailleurs
que je ne puis souffrir, après d'être pour moi, l'idéal d'Arminius
le digne héros de la germanie, presque d'ici dans l'air
forte, et se verra captives, qui barrait les horizons, en même
dans leur tâche triomphale, que les flots pourrions mettre au
jour, après l'expédition d'Arminius. -

les pièces pour la traduction; mais ce qui, le plus des charmes,
spécialement y est très brillante. - c'est pour ce
français d'Arminius, et toute passionnée. - c'est pour ce
c'est pénétrant, même à la lecture. - c'est bien le moyen âge
dans la représentation de ses beautés merveilleuses - ce qui la fait de
si touchante! - mais dans les drames, les deux amants sont perdus.

Carmagnola, de la haute Conception du venetien. - l'ant.
y renonce aux unités classiques. - il ne demeure statique, que
dans la belle exécution de chaque scène. - aussi la pièce
de elle, une histoire exprimée en groupes de marbre des
larmes. - je crois qu'un 3. talent, pourrais faire passer sur
notre Jean, les principales beautés, de ce admirable ouvrage.
Carmagnola soldat infortuné, suspect au Duc, de trahison dit-on
qu'il avoit glorie par la trahison, donc il avoit écrit une lettre
passer au service de la République de Venise - en 1425.
bientôt suspect, et même par les exploits, une lettre secrète
le condamne à mort, et la bouche baillonnée, il fut
décapité à Venise, le 3. juin 1426. -

Cette pièce exprime les moeurs du temps. - les
procurateurs, ou commissaires de Venise, toujours en dispute
du hors, et voulant les faire agir selon leur propre
glorie, la fatigant de leurs inutiles conseils. - l'usage de
l'espée, où sont nos instances de corruption, les guerres
étranges la plus souvent, des combats d'engladiateurs badés de fer
après quoi, les prisonniers étoient relâchés, par leurs vainqueurs,
en jouvence passeroient dans leur rang. -
la fin des mœurs. Par le Conseil des Dix, l'usage de
Carmagnola, tout de bien beau. -

Il y a un air, des mœurs, dans les premiers scènes, où il engage
Carmagnola, et ne pas montrer tout d'abord. - il y a un
air, de conquérir les âmes valguies, dans l'espérance d'être aller
il lui parle de sa femme, de sa fille, - le tout tout à l'ordre, un peu
pour sentir la joie, une âme, qui après un long jour de prison, sans
qui ne peut rien, pour s'en apercevoir la joie. -

quelles scènes. quelles mœurs, que celles des commissaires dans le
camp de Carmagnola. - quelles scènes, que celles de mœurs. Des mœurs
tâche de voir les Dix, et quelle d'engagement. - à Venise. -

Tout ce volume, est, en somme, préférable aux deux premiers
abîmi à travers de nos impressions. -